



SUPRÊMES



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Audrey Estrougo

Interprété par:

Théo Christine

Sandor Funtek

Félix Lefebvre

Distributeur:

Sony Pictures

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2021**

Durée: **1 h 52**

Version:

Version française

Date de sortie:

24/11/21

Avec ce biopic sur le sulfureux groupe de rap français NTM, Audrey Estrougo réussit un film qui brille par l'énergie qu'il dégage et par sa faculté à développer les dynamiques entre ses principaux protagonistes

1989. Dans les cités déshéritées du 93, une bande de copains trouve un moyen d'expression grâce au mouvement hip-hop tout juste arrivé en France. Après la danse et le graff, JoeyStarr et Kool Shen se mettent à écrire des textes de rap imprégnés par la colère qui couve dans les banlieues. Leurs rythmes enfiévrés et leurs textes révoltés ne tardent pas à galvaniser les foules et... à se heurter aux autorités.

Mais peu importe, le Suprême NTM est né et avec lui le rap français fait des débuts fracassants ! Suprêmes avait tout du projet risqué. Cette reprise des débuts de NTM pouvait laisser craindre un film prudent, lisse, qui n'écorche surtout pas les protagonistes qu'il nous dévoile... Il n'en est rien.

Suprêmes agite le spectateur, sans lui laisser beaucoup de répit. Le film est sans cesse nourri d'une programmation musicale de premier choix et d'une alchimie évidente entre ses deux principaux personnages, JoeyStarr et Kool Shen. L'étincelle dans le regard, les acteurs Sandor Funtek et Théo Christine font oublier les « vrais » musiciens. L'exposition de leurs personnages est d'ailleurs assez réussie, car elle prend le temps de les installer dans un moment de création, sans omettre de présenter leur opposition de caractère qui fait le sel du film. Le feu et la glace. Ce « Nique Ta Mère » est le leur, impossible de les dissocier.

La force de Suprêmes réside dans sa volonté d'aborder toutes les facettes de ses personnages, surtout celui dont on peut affirmer qu'il en est le principal : Didier Morville/JoeyStarr. En explorant ses relations extrêmement tendues avec son père, Suprêmes offre à voir un visage très intime du rappeur, même si ce dernier a très régulièrement évoqué le sujet dans ses couplets. Le film n'est pas toujours tendre avec lui, en le montrant parfois indigné du statut qu'il était en train d'acquérir dans les années 90. Avec habileté, la réalisatrice évite de juger ses personnages, y compris ceux qui font face à NTM.

Elle fait le choix d'un ton sérieux mais parsemé de moments de relâchements, bien appuyé par des dialogues assez fins, et parfois un montage efficace, qui font ressortir le potentiel comique de nombreuses situations. Plus largement, elle guide son film tout en se souciant de toujours insérer son intrigue dans le contexte politique de l'époque, sans en faire trop.

Suprêmes est bien plus qu'un produit qui vise à nous faire acheter quelques albums de NTM. Au contraire, il se révèle plutôt jouissif, satisfaisant dans son dénouement, et dévoile en fin de compte beaucoup de tendresse.

